



AIDES INDIVIDUELLES À LA CRÉATION EN BASSE-NORMANDIE 2009

PRÉFACE

Conscient de la longue tradition de soutien à la création artistique en France et de la force de l'art qui participe pleinement du dynamisme d'un pays, l'État continue d'accompagner aujourd'hui les créateurs contemporains.

Dans le cadre de la politique nationale menée par le ministère de la Culture et de la Communication, la direction régionale des affaires culturelles de Basse Normandie contribue chaque année au développement des projets des artistes présents sur le territoire bas-normand, dans tous les domaines des arts plastiques : peinture, dessin, sculpture, installation, performance, photographie, vidéo, graphisme.

Par l'aide individuelle à la création, il s'agit de permettre aux artistes la mise en œuvre de leur recherche artistique ou la formalisation de leur création plastique en aboutissement d'une démarche engagée.

Depuis 1999, les directions régionales des affaires culturelles de Haute et Basse-Normandie mettent en commun leur expertise pour sélectionner les projets dont la qualité et la pertinence peuvent justifier l'attribution d'une subvention. Cette commission interrégionale, également composée de professionnels qualifiés dans le domaine de l'art contemporain, opère cette sélection en veillant à encourager l'innovation et la variété en matière de création émergente.

Le présent catalogue montre le travail des artistes vivant en Basse-Normandie, et qui ont bénéficié de l'aide individuelle à la création en 2009. Accessible au plus grand nombre par sa diffusion en ligne, il constitue un témoignage précieux de la richesse créative des artistes d'aujourd'hui et de la diversité des approches artistiques qui composent le monde de l'art contemporain.

Le directeur régional des affaires culturelles
de Basse-Normandie

SOMMAIRE



Une publication électronique de la direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie.

Directeur de publication :
Kléber Arhoul

Comité de rédaction

Eric Diouris
Guylène Fauq
David Guiffard
Mathilde Jouen
Marine Lachkar
Camille Linard

Remerciements :
aux artistes sollicités pour la réalisation de cette publication électronique.

Les artistes soutenus

Alexandrine DESHAYES	p 4
Yann ESNAULT	p 5
Isabelle LE MINH	p 6
Jane MOTIN	p 7
Doriss UNG	p 8



Diplômée des Beaux-Arts de Caen en 2006, Alexandrine Deshayes transpose des images médiatiques sur toiles. Cette démarche tend à pérenniser ces images et à donner au public le temps et le recul nécessaires à l'analyse critique de la situation sociale et politique exposée.

Alexandrine Deshayes propose ainsi une alternative au bombardement médiatique et à la multiplication des images qui ne laissent guère la possibilité de retenir l'information transmise.

Sur le plan esthétique, l'artiste s'inspire de grandes oeuvres politiques issues des courants académiques et historiques comme *La liberté guidant le peuple* de Delacroix ou encore *Le Tres de mayo* de Goya.

En choisissant de peindre chaque mois pendant deux ans un tableau inspiré de l'actualité internationale,

Deshayes porte à travers ses oeuvres un témoignage pictural et critique sur le fonctionnement des médias et le traitement de l'information dans la société contemporaine.



Alexandrine Dehayes *Nicolas Sarkozy*, 2009



Alexandrine Dehayes *Carla Bruni-Sarkozy*, 2009

YANN ESNAULT SAINT-MARTIN-DE-FONTENAY, CALVADOS

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Caen en 1991, Yann Esnault travaille la peinture en tant que matériau.

Pour cela, il a recours à de nombreuses matières/couleurs comme des cordes enduites de cire colorée, du tulle, des toiles imprégnées, des miettes de peinture, des chutes résiduelles du travail pictural ou de l'écoulement de peinture.

Il détache la peinture en tant que matière de la toile pour qu'elle puisse se développer et évoluer dans un nouvel espace tridimensionnel. La peinture qui devient sculpture envahit alors l'espace, prolifère et devient elle-même espace physique pénétrable.

L'artiste propose ainsi une nouvelle approche du lieu et invite le visiteur à le redécouvrir, à en posséder une autre lecture.

Ces peintures installées, suspendues, posées, destructurent l'espace, l'em-

plissent et le soumettent aux tensions colorées de leur matière.

En tant qu'artiste, Yann Esnault a déjà bénéficié de l'aide individuelle à la création à deux reprises, en 1998 et en 2005.



Yann Esnault *Exposition carré noir safran à Amiens, 2009*

Diplômée de l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles en 1996, Isabelle Le Minh questionne dans ses oeuvres le langage photographique, ses limites et ses transformations.

L'évolution des techniques et la méfiance grandissante de la société envers le pouvoir des images ont conduit Isabelle Le Minh à se détacher de la pratique photographique traditionnelle au profit d'un travail d'écriture.

Cette nouvelle manière de travailler lui permet d'interroger la spécificité du médium photographique numérique dans le contexte de la création contemporaine.

Dans le projet *After photography*, Isabelle Le Minh analyse certaines oeuvres de grands photographes qui ont compté dans son parcours.

Ces photographies deviennent alors

les supports d'une réflexion spéculative sur la nature de l'image, ainsi que sur les outils et les moyens de production de la photographie.

Servi par le regard critique et ironique de l'artiste, ce travail d'analyse peut prendre forme aussi bien en dessin, en peinture, en sculpture, en installation ou en écriture.

En appuyant à travers ses créations la perte de sens de certaines images très diffusées, Isabelle Le Minh fait le deuil d'une certaine utilisation de la photographie dans l'histoire de l'art et tente d'en comprendre les nouvelles pratiques.



Isabelle Le Minh *Listing*, 2008

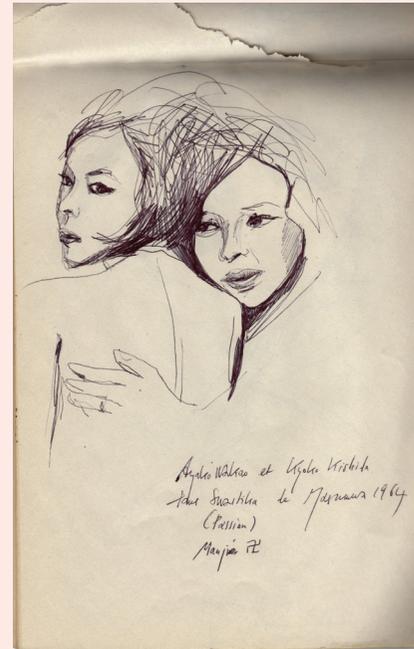
Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Caen en 2000, Jane Motin travaille essentiellement sous forme de performance mais le dessin et l'installation sont très présents dans sa démarche.

Elle utilise pour ses actions des gestes simples et répétés qui construisent par un travail physique un mouvement, un déplacement du corps.

Ces déplacements sont longs, calmes et patients et permettent de prendre conscience de la temporalité ressentie par le corps. C'est par cette temporalité que l'artiste oublie le caractère prosaïque du geste répété et atteint le sensible, le méditatif.

« Ce qui m'intéresse dans la répétition du geste, c'est qu'au bout d'un certain temps, naît la méditation... ».
Jane Motin.

Très inspirée par le Japon, elle y passe un an en 2005 : « J'ai toujours eu une fascination pour cette culture, et notamment pour le buto, un type de danse né il y a 50 ans, et que l'on surnomme parfois « la danse des ténèbres »... C'est une apologie de la lenteur. Un chemin vers l'introspection et la méditation, avec un rapport très fort au corps et à la nature ».
Jane Motin.



Jane Motin *Cinéma japonais 60^{es}*, 2008



Jane Motin *Vague de Chanvre*, 2008

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Caen en 2005, Doriss Ung explore la relation de l'homme et de son environnement.

Alliant la vidéo, la photographie, le dessin, le son, la sculpture ou l'intervention paysagère, elle compose des installations *in situ* qui sont autant d'expériences entre espace physique et espace mental, mémoire et perception.

Elle investit les lieux chargés d'histoire, les architectures atypiques, les territoires en mutation comme autant de témoignages des évolutions du lien entre nature et urbain dans le paysage contemporain.

En utilisant le support vidéo comme mémoire collective, elle interroge la manière dont nous appréhendons notre environnement et dont nous occupons l'espace naturel ou architectural. Elle matérialise ses re-

cherches en captant l'image de ces espaces/corps et en créant des installations. Le visiteur doit pénétrer l'installation, le lieu, se les approprier et en faire l'expérience sensible, corporelle.

Réalisé la plupart du temps *in situ*, le travail de Doriss Ung appelle à la contemplation et à la rêverie intérieure, souligne un monde instable en perpétuel mutation.



Doriss Ung *Voyages en Demeure/la Chambre*, 2006



Doriss Ung *Au rythme de Camélia*, 2008